



# MINI SESSION ET INVENTAIRE MYCOLOGIQUE 2021 EN OISANS



*Stage inventaire organisé par la Société Mycologique et Botanique de  
Seyssinet-Pariset  
en Oisans (Isère)  
du 25 au 27 septembre 2021*



## MINI SESSION ET INVENTAIRE MYCOLOGIQUE 2021 EN OISANS



### *Participants :*

Robert Cappellari, Murielle Chevalier-Suscillon, Odile de la Forest, Michelle Debroux, Colette Domaniak, René Foucher, Marcelle Frachon, Jean-François Galli, Annie Guinberteau, Michel Huboud-Perron, Claire Michaud, Bernard Moizan, Bernard Nicolino, Bruno Perier-Muzet, Alain Rosier, Patrice Volstroff.  
Accompagnés de deux étudiantes : Séraphine Bruinsma et Apolline Saint-Pierre

### *Mycologues référents :*

André Bidaud, Jacques Guinberteau, Jean-Luc Fasciotto

### *Encadrants :*

Josette Monpert, Jean Debroux, Gilbert Bonthoux et Denis Marseilhan

### *Rédacteur :*

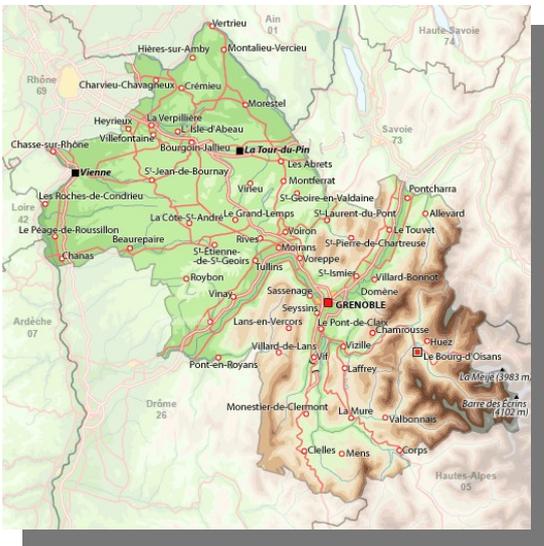
Denis Marseilhan

### *Contexte :*

Cela fait la seconde année désormais que la SMBSP (Société mycologique et botanique de Seyssinet-Pariset) organise un mini-stage inventaire mycologique sous l'impulsion de la Fédération mycologique et botanique Dauphiné-Savoie. En effet, celle-ci propose aux sociétés d'Auvergne-Rhône-Alpes d'organiser des mini-sessions inventaires en mycologie. Ces stages doivent être réalisés dans des zones en déficit de données mycologiques au niveau de l'inventaire MycoflAURA.

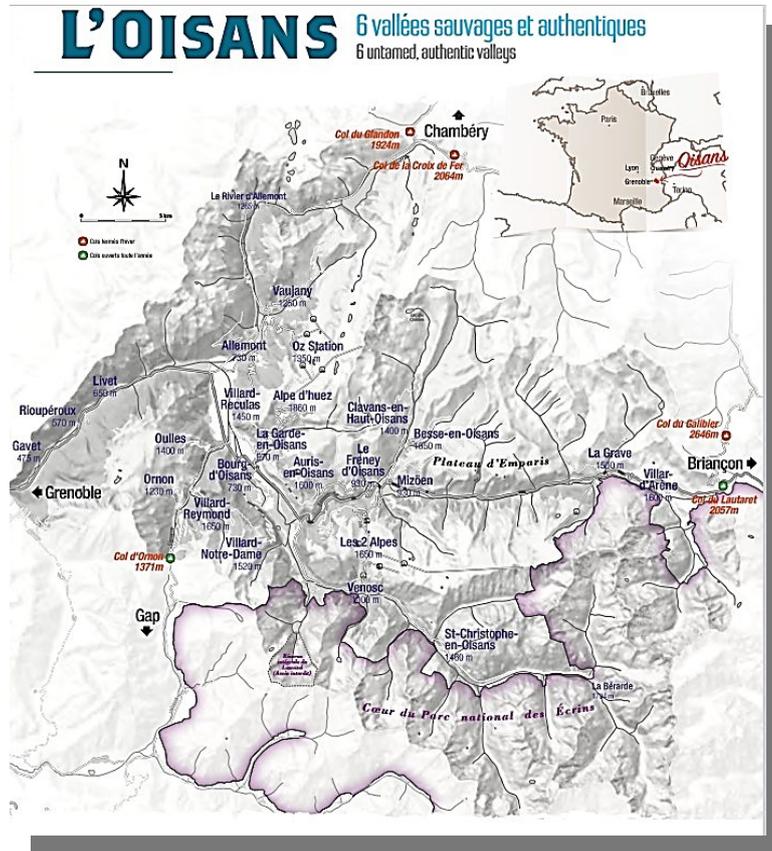
Après le Trièves en 2020, la SMBSP organise en 2021 un stage au sein d'une nouvelle zone faiblement inventoriée du département de l'Isère, l'Oisans.

Merci à l'Office de tourisme de Bourg-d'Oisans et à Jérôme Foret, technicien « patrimoine en Oisans et réserve intégrale du Lauvitel » qui nous ont bien aidés à préparer ce stage.



## *L'Oisans sauvage* (par Odile de la Forest)

Dans les manuels, si l'Oisans est souvent dit « sauvage », ou « l'Oisans aux six vallées » c'est en grande partie dû à sa géographie.



Mais de quel

On peut en avoir deux approches.

Oisans parle-t-on ?



**L'Oisans physique** : est une longue vallée assez étroite de 71 km de Vizille au col du Lautaret, avec un seul axe routier principal, entraînant des difficultés de circulation. Nous devons parler de cette vallée comme d'un « bassin de vie ». Dominé par le pic de la Meije à 3992 m d'altitude, l'Oisans, berceau de nombreux guides de haute montagne dont le célèbre Gaspard de la Meije (Saint Christophe-en-Oisans - La Bérarde) possède quelques sommets remarquables : le pic Bayle à 3465 m, le pic de l'Etendard (3364 m), le pic Blanc à 3360 m.

**L'Oisans géopolitique** : le canton Oisans-Romanche est l'un des plus vastes du département, composé de trente communes depuis la restructuration de 2015, d'une superficie de 698 km<sup>2</sup>, avec une densité de seulement 47 habitants au km<sup>2</sup> compte tenu de la place importante des secteurs de montagne et haute montagne ainsi qu'une partie zone protégée faisant partie du Parc des Écrins. Une curiosité de ce canton réside dans le fait que des communes comme Chamrousse en font partie avec laquelle il n'y a pas de communication facile sur le plan routier, et en est exclue la commune de La Grave car le canton se termine environ 10 km après le barrage du Chambon, frontière du département des Hautes-Alpes. Mais on peut





## MINI SESSION ET INVENTAIRE MYCOLOGIQUE 2021 EN OISANS



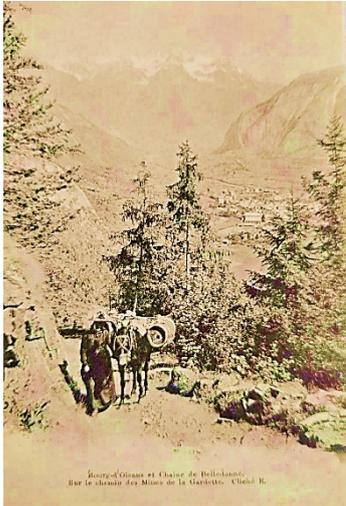
comprendre cette particularité à cause d'intérêts communs car une partie de la chaîne de Belledonne se détache petit à petit sous Chamrousse et menace d'écrasement le bas de la vallée de l'Oisans, malgré de très importants travaux de sécurisation et pourrait bien à terme recomposer le lac de Saint-Laurent, noyant toute la vallée à partir de Bourg-d'Oisans !

**L'Oisans aux 6 vallées** : six vallées partent en étoile de Bourg-d'Oisans et chacune porte le nom du torrent qui la façonne : l'Eau d'Olle (Allemont, Oz, Vaujany), la Sarenne (Alpe d'Huez), la Lignarre (Ornon), le Ferrand (Mizöen, Besse et les Clavans), le Vénéon (Saint-Christophe et La Bélarde), et enfin la Romanche qui longe toute la vallée, augmentée des cinq autres rivières, se jette dans le Drac, puis dans l'Isère.

Une exception à noter en plus de ces torrents dont la plupart ont été « domestiqués » par des barrages hydro-électriques biens utiles pour l'électricité ainsi que pour calmer leurs crues qui inondaient régulièrement Le Bourg-d'Oisans et quelques autres villages : la Rive. Il s'agit d'une rivière calme qui traverse toute la plaine de Bourg-d'Oisans et prend sa source non loin du lac de Buclet. Les différentes sources de la Rive, proviennent d'une résurgence de la nappe phréatique.

La plupart de ces vallées sont terminées par une station de sports d'hiver dont les pâturages reçoivent de nombreux troupeaux durant les saisons estivales. Ce sont des prairies d'altitude et donc favorables à certaines espèces de champignons : coprins chevelus, meuniers, Saint-Georges, marasmes, hygrophores... Les prairies d'altitude se modifient petit à petit, remplacées principalement par des bois de frênes, car l'agriculture décline et de nombreux espaces, fauchés autrefois jusqu'en altitude, par exemple au col de Sarenne, à 2000 m, ne sont plus entretenus.

**L'Oisans, riche de biodiversité** : très remaniée au cours des ères géologiques, cette région possède tous les étages de biodiversité de la plaine à la montagne d'altitude et une grande diversité géologique, ce qui implique un large panel de flore et de fonge, avec aussi bien des variétés alpines que méridionales.



De cette richesse minéralogique, même si les mines d'or et d'argent ne sont plus exploitées à présent, il reste une bourse aux minéraux annuelle à Bourg-d'Oisans et de nombreux cristalliers sillonnent encore les montagnes avec espoir d'y récolter de beaux cristaux.

On peut aussi y trouver de nombreux lacs, dont un avec tourbière : le lac Fourchu, au-dessus d'Ornon et un lac glaciaire (même si le glacier s'est bien réduit ces dernières années) : le lac des Quirliès.

Le champignon sans doute le plus récolté sur ce territoire est la morille, au printemps, et cela n'est pas tout à fait le fruit du hasard compte tenu d'une grande quantité de frênes, espèce privilégiée pendant longtemps dans cette vallée d'agriculture et d'élevage, assez pauvre, vivant en autarcie de longs mois avant l'arrivée du tourisme. Le bois de cet arbre servait de chauffage, à faire des fagots, des meubles et les feuilles, de compléments alimentaires aux ovins tenus à l'étable sur de longues périodes. Ces feuilles servaient aussi de remplissage des pailles

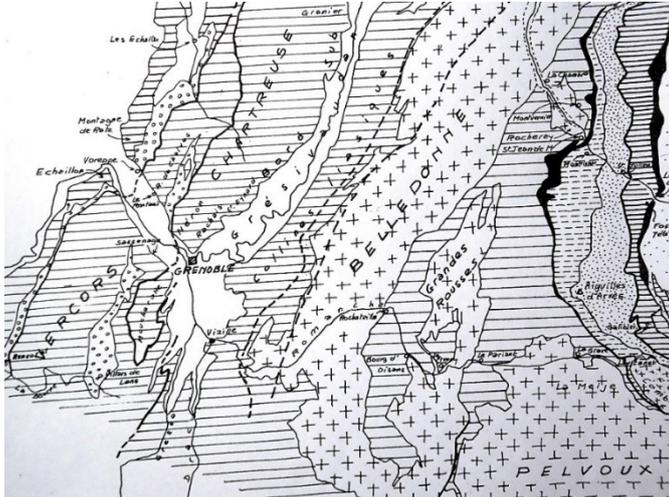
de lits. Comme on peut le constater, cet arbre est bien utile !

### *Aperçu géologique sur les sites visités (par Pierre Repellin)*

Les Alpes sont le résultat de la collision entre la plaque Afrique, qui remonte vers le nord, et la plaque Europe. Cette collision a débuté il y a environ 50 millions d'années. Entre ces deux plaques existait un océan, l'océan Alpin, aujourd'hui disparu, mais dont des restes, encore reconnaissables, persistent dans la région du Mont-Genèvre.

La chaîne alpine s'est installée sur les ruines d'une chaîne plus ancienne, la chaîne hercynienne, elle-même formée des restes de chaînes encore plus anciennes. L'ensemble a été soulevé lors du plissement alpin.

Les sites prospectés lors de la session sont situés dans la zone externe de la chaîne actuelle, dans la « zone dauphinoise » et, plus précisément, dans les « massifs cristallins externes », Belledonne, Grandes Rousses et Ecrins-Pelvoux.



*Vu d'ensemble géologique des massifs entourant Le Bourg-d'Oisans*

## 1. LES ROCHES

### 1.1. Les terrains anciens :

Ce sont essentiellement des roches cristallines (granites) et des roches métamorphiques (gneiss et amphibolites).

**Les granites :** ils se sont formés par cristallisation, en profondeur, de magmas lors de la formation de la chaîne hercynienne. Leurs principaux minéraux sont le quartz (silice), les feldspaths et les micas visibles à l'œil nu. Ces minéraux peuvent aussi se retrouver enchevêtrés (structure grenue).

Le magma granitique peut cristalliser en profondeur s'il est dense (granite d'anatexie) ou, s'il est un peu moins dense, peut remonter à travers les roches sus-jacentes et donner naissance à un granite intrusif.

Certains magmas sont plus acides (clairs et riches en silice). D'autres, au contraire, sont plus basiques, calco-alcalins (focés), ce qui explique la variété des granites observés.

**Les gneiss et les amphibolites :** ce sont des roches métamorphiques (= cristalloyphylles).

Le métamorphisme est la transformation en profondeur des roches sous l'effet des hautes températures et des fortes pressions.

- **Les gneiss :** ils ont la même composition minéralogique que les granites mais les cristaux sont disposés en lits plus ou moins réguliers. Ils sont acides, donc riches en silice, et se sont formés lors du métamorphisme d'anciens granites ou de roches volcaniques acides.
- **Les amphibolites :** elles ne contiennent pas de quartz et sont donc basiques. Elles proviennent du métamorphisme de magmas basiques et de roches volcaniques telles les basaltes.

### 1.2. La couverture sédimentaire des terrains anciens :



## MINI SESSION ET INVENTAIRE MYCOLOGIQUE 2021 EN OISANS



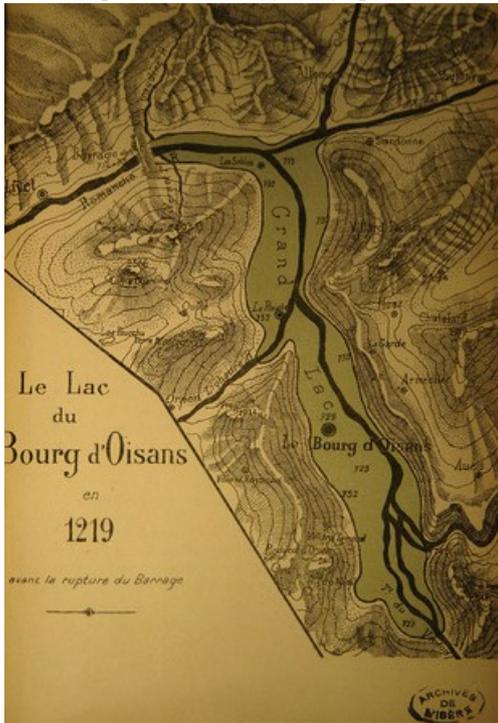
**Trias** : dépôt de dolomites, en général peu épaisses.

**Jurassique inférieur (Lias)** : ce sont des dépôts épais, plus marneux, profondément enfouis, donc soumis à des pressions élevées, ce qui a donné aux roches une texture feuilletée : la schistosité.

**Les termes supérieurs du Jurassique** ont été soumis à l'érosion et ont donc, en grande partie, disparu.

### 2. LAC SAINT-LAURENT (de l'ancien nom de Bourg-d'Oisans : « Saint-Laurent-sur-le-Bord-du-Lac »).

Le Bourg-d'Oisans occupe une plaine alluviale située au cœur d'une bande de terrains sédimentaires du Jurassique inférieur (Lias) qui s'intercale entre les massifs cristallins des Grandes Rousses et du Taillefer.



En 1191, à la suite d'orages, de pluies considérables et d'éboulements, les deux cônes de déjection des torrents de l'Infernet (qui descend du Taillefer) et de la Vaudaine (qui descend du massif de Belledonne) se sont rejoints et ont formé un énorme barrage de matériaux qui ont coupé le lit de la Romanche. L'eau de la rivière ne pouvant plus s'écouler, il s'est formé un lac en amont.

Le 14 septembre 1219, le barrage cède et la ville de Grenoble est en grande partie détruite. La vidange du lac n'a pas été complète et un lac résiduel a subsisté, lac dont les dimensions ont varié en fonction du climat. Les zones émergées sont alors utilisées pour l'agriculture. Vers 1700, il aurait totalement disparu et, ce n'est qu'au XIX<sup>e</sup> siècle qu'ont eu lieu les premiers travaux d'assèchement par endiguement de la Romanche.

Il y a de fortes probabilités pour que des barrages torrentiels, liés à de fortes pluies ou à des éboulements, aient été à l'origine de lacs plus ou moins temporaires avant 1191.

L'épaisseur des alluvions déposées au fond du lac dépasse les 100 m. Ce sont des sédiments fins, essentiellement des sables et des argiles, à l'intérieur desquels s'intercalent des lentilles de sédiments grossiers

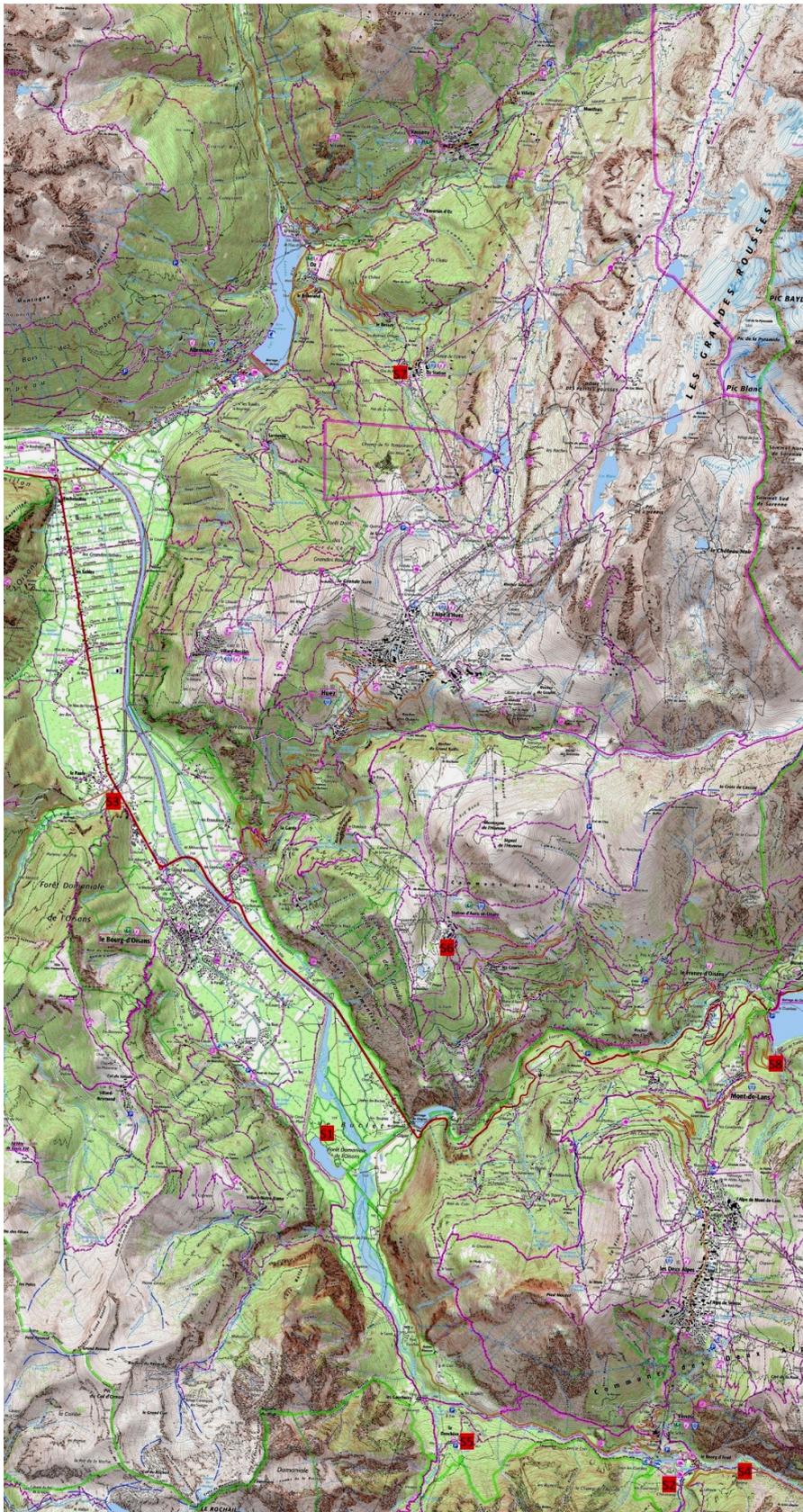
(sables, graviers, galets). Ces lentilles sont les deltas grossiers des cours d'eau qui se jetaient dans le lac, par exemple celui de la Lignarre au niveau de La Paute.



# MINI SESSION ET INVENTAIRE MYCOLOGIQUE 2021 EN OISANS

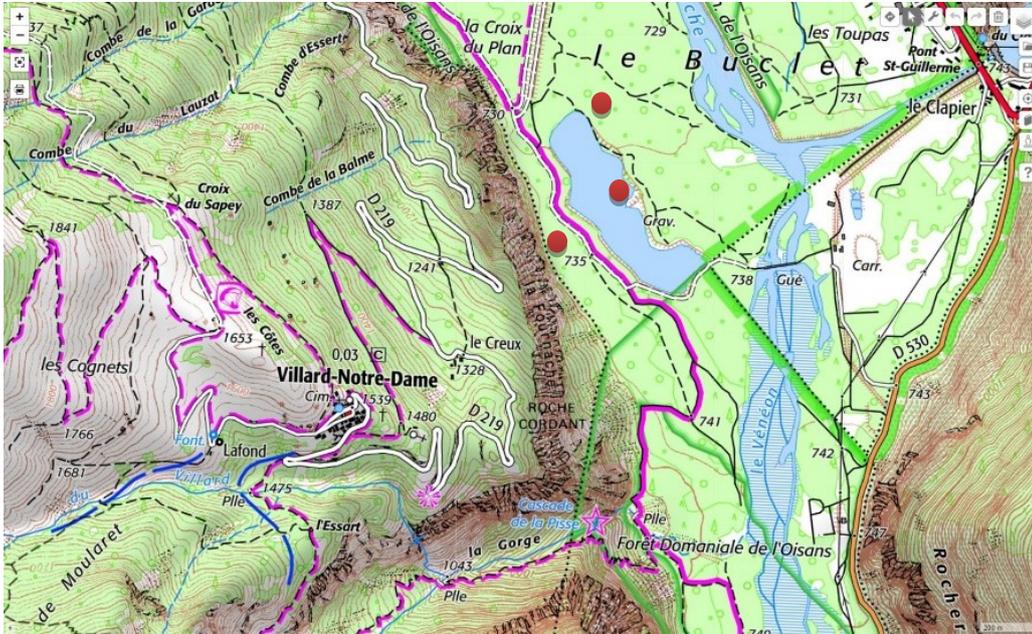


*Sites prospectés* : 8 sites visités en 3 jours.



## Vendredi 24 septembre 2021, matinée :

- Site 1 : Le Bourg-d'Oisans, lac du Buclet, alt. 735 m, coordonnées 45°01'45.65''N / 6°03'0909''E



## Géologie :



Carte géologique à 1/50 000 – Vizille

- Fz** : alluvions modernes de fond de vallée (Romanche et Vénéon).
- Ez** : éboulis récents encore actifs et alimentés par l'érosion actuelle.
- Gw** : formations glaciaires du Würm : dépôts morainiques.
- Y<sup>p</sup>** : granite intrusif calco-alcalin.
- ζδ** : série cristallophyllienne comprenant des gneiss, des amphibolites avec des bancs de cipolin.

## Flore du lieu de cueillette :

Lac situé à l'embouchure du Vénéon dans la Romanche, en aval du barrage du Clapier.  
La vallée de la Romanche est située entre les montagnes d'Ornon (à l'ouest) et celle d'Auris (à l'est).  
Départ de l'herborisation sur le parking à l'entrée du lac.

## Biotope :

Au départ, c'est une étroite forêt alluviale pionnière (donc constituée d'arbres jeunes) encaissée entre le lac et la falaise. Elle est très fraîche et humide car elle voit très peu le soleil (on est en contrebas de hautes falaises situées sous Villard-Notre-Dame, abruptes et orientées Est).





## MINI SESSION ET INVENTAIRE MYCOLOGIQUE 2021 EN OISANS



Elle est constituée de grands arbres à bois blanc isolés et typiques de ce milieu : frênes (malades car attaqués par la chalarose), trembles, peupliers, bouleaux... et de quelques grands conifères, surtout des épicéas.

Des trouées se créent par le défeuillage des houppiers des grands frênes mourants ; un taillis dense se met en place en sous-bois par endroit ; arbrisseaux de fusains, noisetiers, aubépines, ronces, petits saules...

Le sol doit être sablonneux, limoneux, plutôt calcaire, à voir les espèces d'arbres et arbrisseaux en place.

Peu de lumière dans cette strate arbustive dense. La strate herbacée est presque inexistante.

L'herborisation n'est pas aisée et peu d'espèces de champignons sont récoltées dans ce sous-bois dense et peu favorable à la fonge. Les champignons sont pour la plupart saprophytes, car les mycorhiziens sont rares dans ce milieu jeune et en perpétuel remaniement.

Ce cordon boisé s'élargit ensuite par retrait de la falaise : plus de soleil, et donc installation d'une forêt plus conséquente avec des sujets plus âgés et qui recherchent le soleil : pins, sapins, chênes, mélèzes...

Le sous-bois est plus clairsemé avec de l'épine-vinette, du troène, des saules...

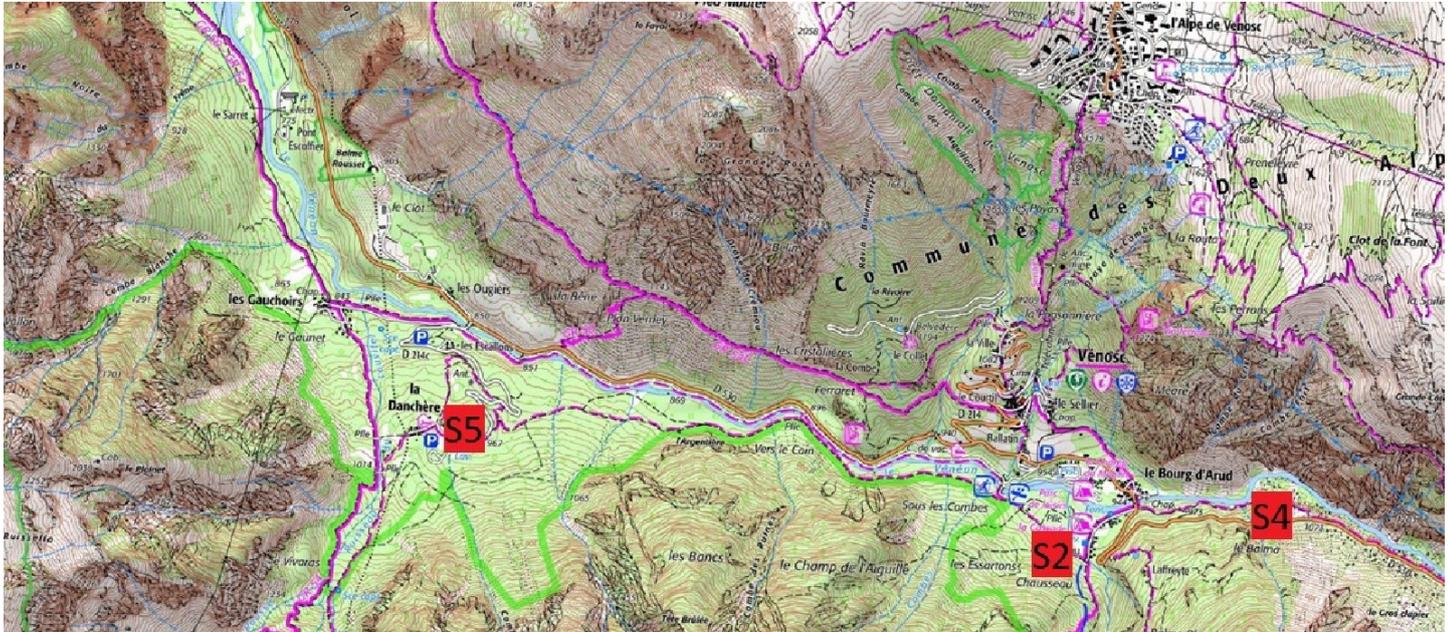
L'herborisation est plus aisée dans la strate herbacée en place ou dans la litière, et les espèces de champignons sont plus conséquentes, surtout des espèces mycorhiziennes liées aux arbres plus âgés permettant cette symbiose : *Leccinum*, *Suillus*, *Lactarius*, *Russula*, *Amanita*, *Tricholoma*, etc.

Peu de polypores ou de champignons parasites car la forêt est loin d'être à maturité.



Vendredi 24 septembre 2021, après-midi:

## 1. Sites de la vallée du Vénéon

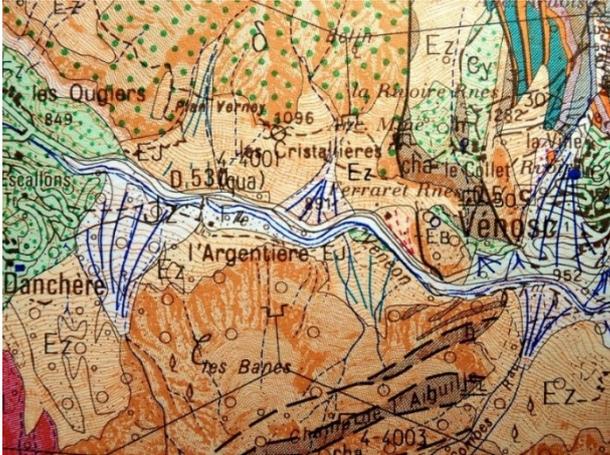


Différents sites prospectés le long de la vallée du Vénéon

- Site 2 : Le Bourg-d'Arud, hameau de l'Alleau, alt. 950 m, coordonnées 44°58'56.52''N / 6°07'12.17''E



## Géologie :



Carte géologique à 1/50 000 - La Mure

La moraine de la Danchère a été déposée par le glacier du cirque de Lauvitel.

**Ez** : éboulis de gravité et/ou périglaciaires : cailloutis anguleux de provenance locale (versants) pouvant contenir des blocs et des éléments de formations antérieures, à matrice sablo-graveleuse.

**Gyd** : moraines würmiennes : cailloutis et blocs, chaos de blocs de grande taille, anguleux ou plus ou moins émoussés et même dépasser 100 m.

**Jz** : alluvions fluviales et torrentielles de fond de vallée : cailloutis, graviers, sables. Généralement grossières, les cailloutis pouvant atteindre 50 cm, mais sans gros blocs, à matrice plus ou moins importante de graviers et de sables graveleux. Leur nature dépend du substrat où ils ont pris naissance et leur épaisseur est inconnue.

Mycologue : J. Guinberteau

## Flore du lieu de cueillette

Hameau situé au sud de Bourg-d'Arud, sur le versant nord-est de l'aiguille de Véronce.

On a herborisé depuis le départ du sentier qui monte au refuge de la Muzelle. Peu près, on a pris une piste forestière qui monte vers les Essartons, dans un vallon, le long du ruisseau.

Vallon très humide (en versant nord), très frais, et très anthropien. Ripisylve constituée de frênes, trembles, érables, hêtres, et parfois d'épicéas. Sous-bois avec beaucoup d'humus et de débris ligneux. Traces de coupes récentes : les taillis semblent avoir été coupés pour agrandir des prairies de pâture, et traces de bois à terre et de charbonnières.

On a justement prospecté dans une de ces prairies issues de coupes récentes ; cortège fongique d'espèces saprophytes et lignicoles caractéristiques de ces milieux nitrophiles : agrocibes, petites lépiotes, pholiotines, inocybes... Présence d'orties, renoncules, colchiques et adénostyles.

Recherche le long du sentier qui monte au refuge de la Muzelle : présence d'espèces issues d'une forêt fraîche et typique de la moyenne montagne.

- Site 4 : Le Bourg-d'Arud, route de la Bérarde, alt. 950 m, coordonnées 44°59'02.90''N / 6°07'26.72''E



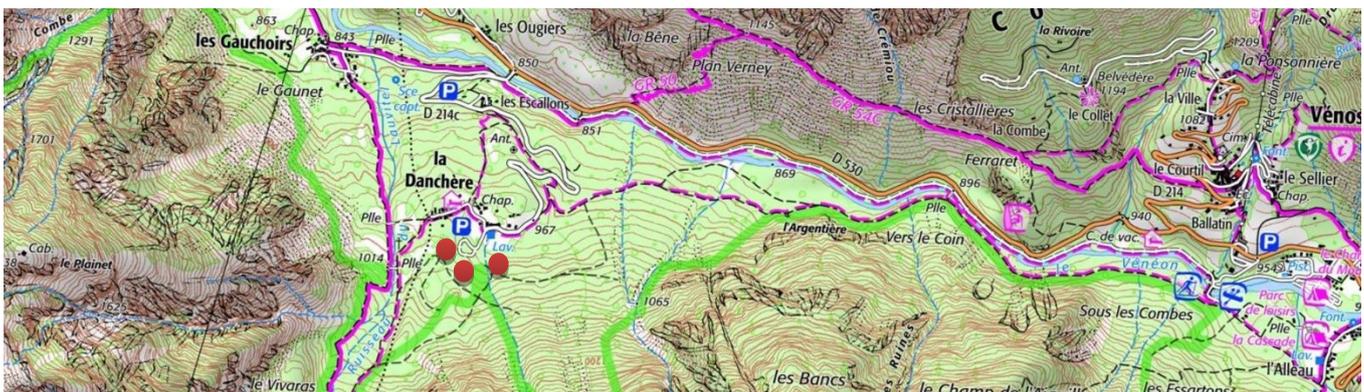
**Géologie** : voir plan de la géologie, site 2.

**Encadrant** : Denis Marseillehan

### Flore du lieu de cueillette

Le long de la route qui se rend à La Bérarde, direction plein est. La bordure, côté droit de la route, est exposée nord. Beaucoup de parties de cette route sont taillées à même la roche et empêchent toute végétation. Dès lors qu'une trouée de verdure apparaît, elle se retrouve en interface avec les bois pentus plus au sud. Cette végétation est composée d'épicéas et de hêtres au début puis s'éclaircit avec des bouleaux mélangés à des pins. Grande richesse fongique sur ce bord de route.

- Site 5 : Venosc, hameau de la Danchère, alt. 950 m, coordonnées 44°59'14.18''N / 6°04'44.03''E



- **Géologie** : voir plan de la géologie, site 2.

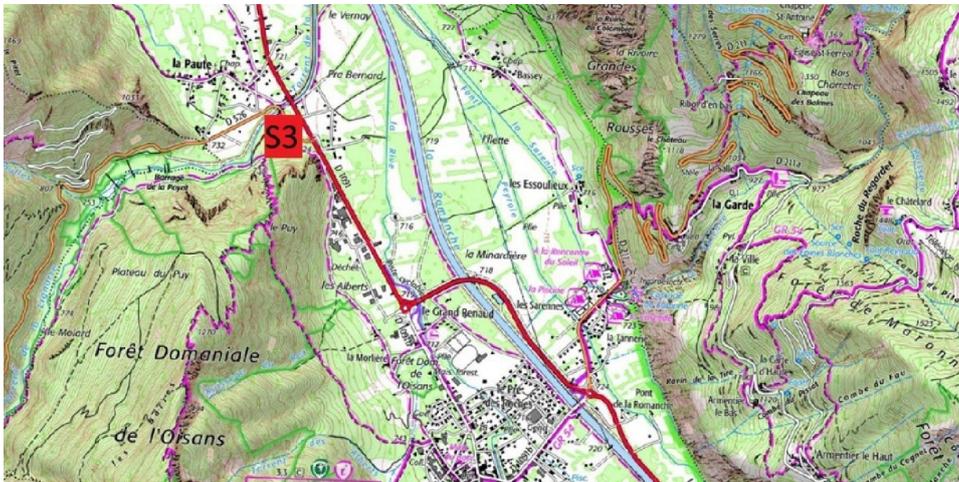
**Mycologues** : Jean-Luc Fasciotto, accompagné de Josette Monpert et de Jean Debroux

## Flore du lieu de cueillette

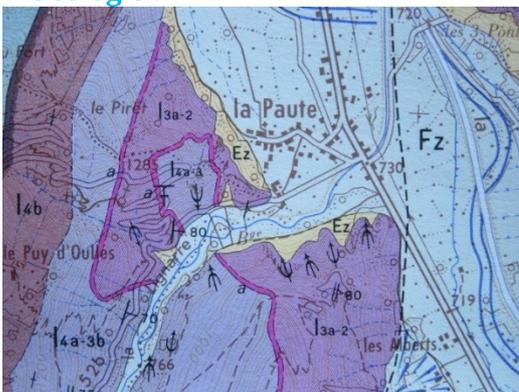
La station prospectée débute dès le parking de la Danchère où nous découvrons la première espèce, rare et de toute beauté, *Geastrum melanocephalum*, sur litière de feuilles. De là, nous empruntons le chemin orienté sud-ouest/nord-est. Celui-ci est bordé d'un cortège de feuillus : noisetiers (*Corylus*), fusain (*Euonymus*), érables (*Acer*), frênes (*Fraxinus*), chèvrefeuilles (*Lonicera*). Les abords sont pentus. Nous arrivons en zone forestière où dominent les hêtres (*Fagus sylvatica*) et les épicéas (*Picea abies*). Nous traversons, par ailleurs, quelques pâtures naturelles.

## 2. Autres lieux

- Site 3 : Le Bourg-d'Oisans, hameau de la Paute (pied de la route du col d'Ornon), alt. 750 m, coordonnées 45°04'19.72''N / 6°00'57.33''E



## Géologie :



● Carte géologique à 1/50 000 – Vizille

**Ez** : éboulis récents encore actifs et alimentés par l'érosion actuelle.

**Fz** : alluvions modernes de fond de vallée des torrents de la Lignarre et de la Romanche

**l 3a-2** : la base du Lias (Jurassique inférieur) est représentée par des bancs calcaires bleus alternant avec des passées schisteuses noires sur 150 à 300 m d'épaisseur. Ils surmontent 40 à 50 m de petits bancs de calcaire bleu de 20 à 30 cm, à débit en nodules et

à minces joints argileux. Ces calcaires s'altèrent en jaune rouille ; ils contiennent de nombreux fossiles (Polypiers, Lamellibranches et Ammonites).

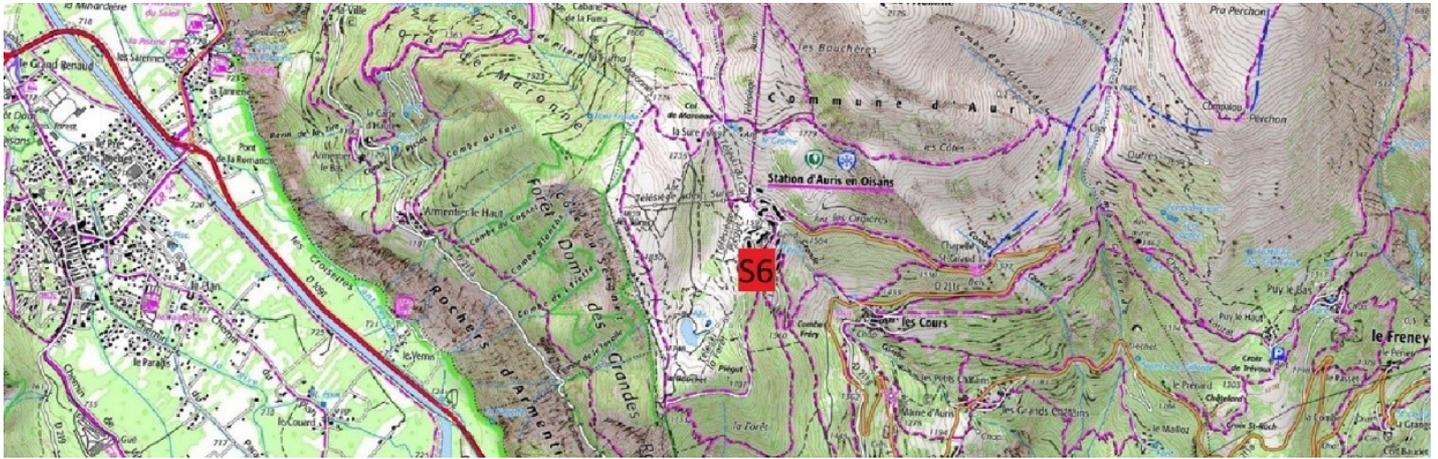
Encadrant : Jean Debroux.

## Flore du lieu de cueillette

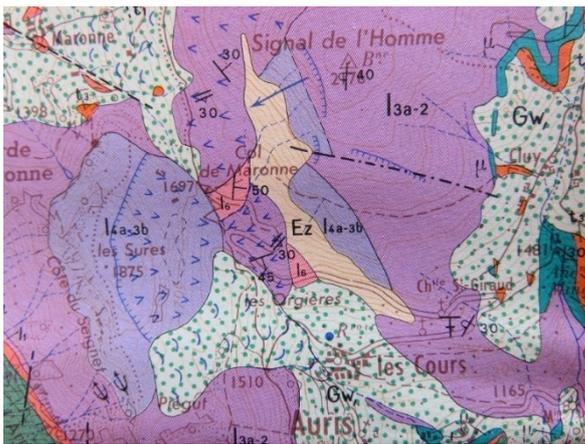
Bois mêlés : hêtres, érables, avec quelques bouleaux pour les feuillus et épicéas, sapins pour les résineux notamment le long du torrent de la Lignarre. Présence de quelques pins dans les éboulis, le long du chemin en bordure de falaise.

**Samedi 25 septembre 2021 en matinée :**

Site 6 : Auris-Station, alt. 1560 m, coordonnées 45°03'07.82N / 6°04'35.31E



## Géologie :



- Carte géologique à 1/50 000 – Vizille

**Ez** : éboulis récents encore actifs alimentés par l'érosion actuelle.

**Gw** : formations glaciaires du Würm ou peut-être plus ancien. Ce sont des dépôts morainiques.

**I<sub>6</sub>** : base du Jurassique moyen : schistes très fins, argileux, siliceux, noirs ou bruns, à petits bancs ou nodules ferrugineux-siliceux très durs.

**I<sub>4a-3b</sub>** : Jurassique inférieur (Lias moyen) : calcaires bleu sombre à patine roussâtre, durs, à grain fin, à nodules

pyriteux et fossilifères alternant régulièrement avec des bancs un peu plus tendres et plus argileux brun-jaune. Ils forment une barre de 100 à 200 m d'épaisseur et constituent le niveau le plus dur de tous les terrains liasiques.

**I<sub>3a-2</sub>** : base du Lias formée de bancs calcaires bleus alternant avec des passées schisteuses noires, sur 150 à 300 m d'épaisseur. Au-dessous se trouve 40 à 50 m de petits bancs calcaires bleus à débit noduleux et à minces joints argileux s'altérant en jaune rouille.

**Mycologues** : André Bidaud et Jacques Guinberteau.

## Flore du lieu de cueillette :

Parking au départ de la station.

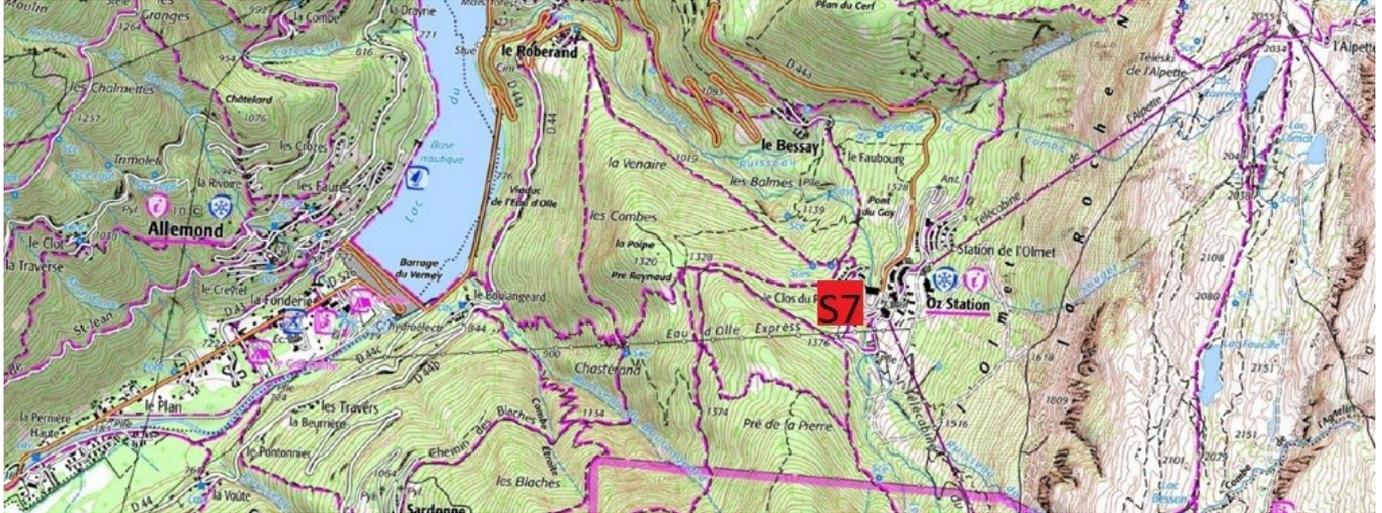
Herborisation dans une pessière très pentue sur le versant ouest, sur sol calcaire.

Épicéas de repeuplement d'âge moyen avec quelques feuillus isolés : hêtres, érables, sorbiers, etc.

La présence de souches très décomposées nous renseigne sur l'existence d'une ancienne forêt qui a été exploitée (J. Guinberteau a retrouvé un dispositif qui permettait aux forestiers de monter le long des troncs !), puis remplacée par la pessière actuelle. Litière constituée d'aiguilles.

Lors de notre inventaire, ce secteur souffrait de la sécheresse, mais avec parfois quelques suintements encore humides. Nous avons récolté les derniers champignons bien déshydratés d'une poussée récente qui semblait être belle. Espèces liées aux épicéas : clitocybes, russules, beau cortège de cortinaires, géastres... D'autres liées aux souches décomposées : plutées, galères...

- Site 7, Oz station, alt. 1400 m, coordonnées 45°07'36.92N / 6°04'14.77E



- Géologie :



Carte géologique à 1/50 000 – Vizille

Gw : formations glaciaires du Würm : elles garnissent toutes les pentes de la vallée de la Romanche et de ses affluents. Elles peuvent contenir des éléments du Flysch des Aiguilles d'Arves (vallée de l'Eau d'Olle) et seraient donc, peut-être plus anciennes.

T2 : Trias (Muschelkalk). Calcaires dolomitiques à patine rousse d'épaisseur variable (5 à 20 m), en bancs de 20 cm à 2 m, gris-bleu, à cassure fine. Les bancs de base sont souvent à éléments anguleux (brêches).

I 3a-2 : base du Lias (Jurassique inférieur) représentée par des bancs calcaires bleus alternant avec des passées schisteuses noires sur 150 à 300 m d'épaisseur.

Au-dessous, présence sur 40 à 50 m de petits bancs de calcaire bleu, épais de 20 à 30 cm, à débit noduleux et à minces joints argileux s'altérant en rouille. Ils sont parfois fossilifères.

ε : chloritoschistes (métamorphisme), schistes chloriteux, verts ou noirs, contenant localement des bancs de cipolin.

Encadrant : D. Marseillehan.

**Flore du lieu de cueillette :**

Deux lieux visités :

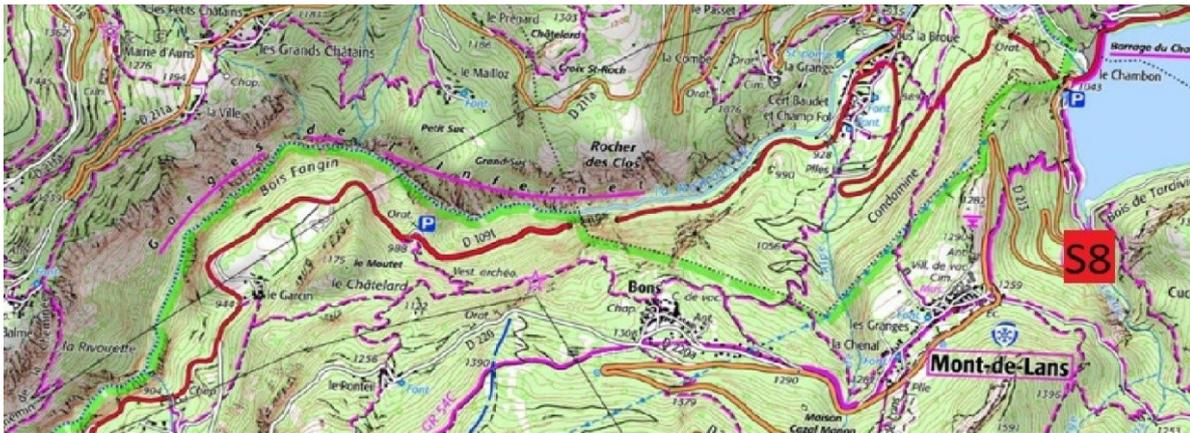
Entrée du village, exposé nord-ouest, assez pentue avec un bois mixte de montagne contenant épicéas, hêtres, bouleaux principalement.

Site de la station de ski avec des bordures de pistes exposées sud-est et des pistes de ski en prairies. Champignons uniquement saprophytes rencontrés sur les pistes : *Coprinus comatus*, *Lepiota cristata*, *Lyophyllum decastes*.

Plus de variétés sur les lisières de bois de bouleaux et d'épicéas. Effet d'interface très intéressant.

## Samedi 25 septembre, après-midi :

Site 8 : Mont-de-Lans, sous le lac de Chambon, le long de la route qui monte aux Deux-Alpes, alt. 1060 m, coordonnées 45°02'18.02 N / 6°08'10.22''E



## Géologie :



Carte géologique d'après M. Gignoux et L. Moret – 1952

**Q** : alluvions, moraines et cailloutis quaternaires et récents.

**L** : calcaires et schistes du Lias (Jurassique inférieur).

**H** : houiller : grès et schistes noirs charbonneux. Ces roches se sont déposées à la fin de l'époque hercynienne et on les retrouve en bandes plus ou moins écrasées, pincées dans les roches anciennes.

**Cr** : terrains cristallins, essentiellement des gneiss.

Mycologues : André Bidaud et Jacques Guinberteau.

## Flore du lieu de cueillette :

Pour contrer cette faible récolte en versant ouest desséché, on a voulu tenter le versant situé de l'autre côté de la vallée (et donc en orientation est), censé être plus frais et humide.

Herborisation dans le bois le long de la route.

Jeune bois de reconquête sur ce qui semblait être d'anciennes pâtures. Vestiges de murs dans ces taillis ; des murs d'anciennes terrasses ?

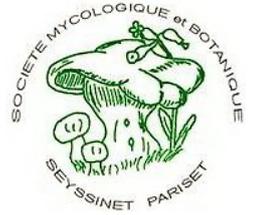
Ici aussi, comme la veille, de petits arbres d'espèces pionnières (frênes, érables...) au milieu de bosquets d'arbrisseaux ; beaucoup de noisetiers.

Encore un milieu nitrophile avec une fonge saprophyte peu abondante, mais intéressante.

Quelques espèces liées aux souches décomposées telle cette belle touffe de *Kuehneromyces mutabilis*, ainsi que des hébélomes et des cortinaires.



# MINI SESSION ET INVENTAIRE MYCOLOGIQUE 2021 EN OISANS



## Inventaire :

- S1:** Le Bourg-d'Oisans, lac du Buclet, alt. 735m.  
**S2:** Le Bourg-d'Arud, hameau de l'Alleau, alt. 950 m.  
**S3:** Le Bourg-d'Oisans, hameau de la Paute (pied de la route du col d'Ornon), alt. 950 m.  
**S4:** Le Bourg-d'Arud, route de la Bérarde, alt. 950 m.  
**S5:** Venosc, hameau de la Danchère, alt. 950 m.  
**S6:** Auris-Station, alt. 1560 m.  
**S7:** Oz-Station, alt. 1400 m.  
**S8:** Mont-de-Lans, sous le lac de Chambon, route des Deux-Alpes, alt. 1060 m.

Total	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8	Genre	Espèce	Var./fo.	Auteurs
1							1		Agaricus	dulcidulus		Schulzer
1							1		Agaricus	essettei		Bon
1	1								Alnicola	escharioides		(Fr.) Romagn.
1	1								Alnicola	umbrina		(Maire) Kühner
1					1		1		Amanita	muscaria		(L.) Lamarck
1	1								Amanita	phalloides		(Fr.) Link
1					1				Amanita	simulans		Contu
1		1							Apioperdon	pyriforme		(Schaeff.) Vizzini
1					1				Armillaria	cepistipes	f. pseudobulbosa	Romagn. & Marxm.
1		1		1					Armillaria	lutea		Gillet
1	1								Arrhenia	velutipes		(P.D. Orton) Redhead et coll.
1						1			Atractosporocybe	inornata		(Sowerby) P. Alvarado et coll.
1							1		Auriscalpium	vulgare		Gray
1	1								Bisporella	citrina		(Batsch) Korf & S. E. Carp.
1		1							Bjerkandera	adusta		(Fr.) P. Karst.
1	1								Bolbitius	titubans		(Bull.) Fr.
1	1	1							Bovista	plumbea		Pers.
1	1					1	1		Calocera	viscosa		(Pers.) Fr.
	1								Calocybe	obscurissima		(A. Pearson) M. M. Moser
1		1							Bovistella	utriformis		(Bull.) Demoulin & Rebriev
1					1		1		Cantharellus	cibarius		Fr.
1					1		1		Chalciporus	piperatus		(Bull.) Bataille
1	1		1						Chroogomphus	rutilus		(Schaeff.) O.K. Mill.
1							1		Clavariadelphus	truncatus		Donk
1	1								Clavulina	cinerea		(Bull.) J. Schröt.
1	1								Clavulina	coralloides		(L.) J. schröt.
1			1						Clitocybe	agrestis		Harmaja
1					1				Clitocybe	fragrans		(With.) P. Kumm.
1					1	1	1		Clitocybe	nebularis		(Batsch) P. Kumm.
Total	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8	Genre	Espèce	Var./fo	Auteurs
1	1								Clitocybe	phyllophila		(Pers.) P. Kumm.
1			1						Clitocybe	rivulosa		(Pers.) P. Kumm.
1						1			Clitopaxillus	alexandri		(Gillet) G. Moreno et coll.



# MINI SESSION ET INVENTAIRE MYCOLOGIQUE 2021 EN OISANS



1		1			1			1	1	Clitopilus	prunulus		(Scop.) P. Kummer
1	1	1								Coprinellus	disseminatus		(Pers.) J. E. Lange
1		1								Coprinopsis	romagnesiana		(Singer) Redhead et coll.
1					1					Coprinus	comatus		(O.F. Müll.) Pers.
1	1		1	1	1					Cortinarius	anomalus		(Fr.) Fr.
1					1				1	Cortinarius	caninus		(Fr.) Fr.
1				1					1	Cortinarius	croceus		(Schaeff.) Gray
1				1	1					Cortinarius	decipiens		(Pers.) Fr.
1					1	1				Cortinarius	delibutus		(Fr.) Fr.
1										Cortinarius	elegantior		(Fr.) Fr.
1										Cortinarius	fraudulosus		Britzelm.
1										Cortinarius	fusco-peronatus		Kühner
1									1	Cortinarius	geophilus		Rob. Henry
1									1	Cortinarius	hercynicus		(Pers.) M. M. Moser
1					1					Cortinarius	hinnuleus		Fr.
1			1							Cortinarius	infractus		(Pers.) Fr.
1			1							Cortinarius	mucosus		(Bull.) J. J. Kickx
1			1							Cortinarius	odorifer		Britzelm.
1										Cortinarius	olivaceodionysae		A. Ortega et coll.
1									1	Cortinarius	ophiopus		Peck
1										Cortinarius	platypus		(M. M. Moser) M. M. Moser
1			1							Cortinarius	salor		Fr.
1				1						Cortinarius	saturninus		(Fr.) Fr.
1									1	Cortinarius	semisanguineus		(Fr.) Gillet
1									1	Cortinarius	splendens		Rob. Henry
1									1	Cortinarius	triumphans		Fr.
1										Cortinarius	uraceovernus		Rob. Henry ex A. Favre & Vialard
1						1				Cortinarius	varius		(Schaeff) Fr.
1										Cortinarius	venustus		P. Karst.
1				1						Cortinarius	vibratilis		(Fr.) Fr.
1			1							Craterellus	lutescens		(Pers.) Fr.
1				1						Crepidotus	mollis		(Schaeff.) Staude
1									1	Cudonia	circinans		(Pers.) Fr.
1	1									Cuphophyllus	virgineus		(Wulfen) Kovalenko
1				1						Cyclocybe	erebia		(Fr.) Vizzini & Matheny
1	1								1	Cystoderma	amianthinum		(Scop.) Fayod
1	1									Cystoderma	carcharias	var. fallax	(A. H. Sm. & Singer) I. Saar
1	1									Cystodermella	granulosa		(Batsch) Harmaja
1	1									Daedaleopsis	confragosa		(Bolt.) Schroet.
1										Echinoderma	asperum		(Pers.) Bon
<b>Total</b>	<b>S1</b>	<b>S2</b>	<b>S3</b>	<b>S4</b>	<b>S5</b>	<b>S6</b>	<b>S7</b>	<b>S8</b>	<b>Genre</b>	<b>Espèce</b>	<b>Var./fo.</b>	<b>Auteurs</b>	
1	1								Echinoderma	echinaceum		(J. E. Lange) Bon	
1	1								Echinoderma	perplexum		(Knudsen) Bon	
1	1								Entoloma	ameides		(Berk. & Broome) Sacc.	
1	1								Entoloma	catalaunicum		(Singer) Noordel.	
1	1								Entoloma	euchroum		(Pers.) Donk	
1	1								Entoloma	sericellum		(Fr.) P. Kumm.	



# MINI SESSION ET INVENTAIRE MYCOLOGIQUE 2021 EN OISANS



1		1							Flammulina	velutipes		(Curtis) Singer
1	1		1				1	1	Fomitopsis	betulina		(Bull.) P. Karst.
1						1			Galerina	marginata		(Batsch) Kühner
1	1				1	1			Geastrum	fimbriatum		Fr.
					1				Geastrum	melanocephalum		(Czern.) V. J. Staněk
1	1		1						Geastrum	triplex		Jungh.
1	1	1		1					Gomphidius	glutinosus		(Schaeff.) Fr.
1						1			Guepinia	helvelloides		(DC.) Fr.
1		1						1	Gymnopus	aquosus		(Bull.) Antonín & Noordel.
1	1	1	1		1				Gymnopus	confluens		(Pers.) Antonín et coll.
1	1								Gymnopus	erythropus		(Pers.) Antonín et coll.
1			1						Gymnopus	hariolorum		(Bull.) Antonín et coll.
1		1							Hebeloma	fragilipes		Romagn.
1			1	1					Hebeloma	laterinum		(Batsch) Vesterh.
1				1			1		Hebeloma	mesophaeum		(Pers.) Quéf.
1				1					Hebeloma	theobrominum		Quadr.
1			1						Hebeloma	vaccinum		Romagn.
1		1		1				1	Hebeloma	velutipes		Bruchet
1			1		1				Hydnellum	peckii		Banker
1			1						Hydnum	albidum		Peck
1			1		1				Hydnum	repandum		L.
1	1								Hygrocybe	cinereifolia		Courtec. & Priou
1	1			1	1				Hygrocybe	conica		(Schaeff.) P. Kumm.
1	1								Hygrocybe	glutinipes		(J. E. Lange) R. Haller Aar
1	1								Hygrocybe	insipida		(J. E. Lange) M.M. Moser
1		1				1	1		Hygrophorus	agathosmus		(Fr.) Fr.
1						1			Hygrophorus	discoxanthus		(Fr.) Rea
1						1			Hygrophorus	hyacinthinus		Quéf.
1				1					Hygrophorus	pustulatus		(Pers.) Fr.
1							1		Hypholoma	capnoides		(Fr.) P. Kumm.
1		1							Hypholoma	fasciculare		(Huds.) P. Kumm
1		1							Imleria	badia		(Fr.) Vizzini
1		1							Infundibulicybe	geotropa		(Bull.) Harmaja
1	1								Infundibulicybe	gibba		(Pers.) Harmaja
1		1							Inocybe	corydalina		Quéf.
1	1			1					Inocybe	dulcamara		(Pers.) P. Kumm.
1		1							Inocybe	fraudans		(Pers.) P. Kumm.
<b>Total</b>	<b>S1</b>	<b>S2</b>	<b>S3</b>	<b>S4</b>	<b>S5</b>	<b>S6</b>	<b>S7</b>	<b>S8</b>	<b>Genre</b>	<b>Espèce</b>	<b>Var./fo.</b>	<b>Auteurs</b>
1	1						1		Inocybe	fuscidula		Velen.
1	1					1			Inocybe	geophylla		(Sowerby) P. Kumm.
1						1		1	Inocybe	geophylla	var. lilacina	Fr.
1	1								Inocybe	splendens		Heim
1							1		Inosperma	maculatum		Boud.
1		1					1		Kuehneromyces	mutabilis		(Scop.) Singer & A. H. Sm.
1	1								Laccaria	affinis		(Singer) Bon
1								1	Laccaria	amethystina		(Huds.) Cooke



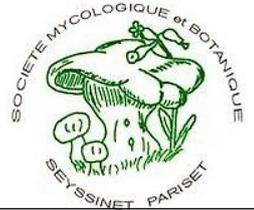
# MINI SESSION ET INVENTAIRE MYCOLOGIQUE 2021 EN OISANS



1					1				Lactarius	acris		(Bolton) Gray
1							1		Lactarius	aurantiofulvus		J. Blum ex Bon
1								1	Lactarius	blennius		(Fr.) Fr.
1			1		1				Lactarius	blennius	var. viridis	(Schrad.) Quéf.
1	1								Lactarius	deliciosus		(L.) Gray
1	1	1	1	1	1				Lactarius	detrinatus		Gröger
1								1	Lactarius	glycosmus		(Fr.) Fr.
1								1	Lactarius	intermedius		(Krombh.) Berk. & Broome
1	1							1	Lactarius	lilacinus		(Lasch) Fr.
1	1			1				1	Lactarius	pubescens		Fr.
1					1				Lactarius	pyrogalus		(Bull.) Fr.
1			1			1			Lactarius	salmonicolor		R. Heim & Leclair
1								1	Lactarius	spinosulus		Quéf.
1	1		1					1	Lactarius	torminosus		(Schaeff.) Pers.
1								1	Leccinum	cyaneobasileucum	var. brunneogriseolum	(Lannoy & Estadès) Lannoy & Estadès
1	1							1	Leccinum	scabrum		(Bull.) Gray
1					1			1	Leotia	lubrica		(Scop.) Pers.
1	1								Lepiota	boudieri		Bres.
1			1						Lepiota	boudieri	var. alba	Kelderman
1		1							Lepiota	cristata		(Bolton) P. Kumm.
1	1								Lepista	glaucocana		(Bres.) Singer
1								1	Lepista	nuda		(Bull.) Cooke
1		1							Leucoagaricus	badhamii		(Berk. & Broome) Singer
1					1				Leucocortinarius	bulbiger		(Alb. & Schwein.) Singer
1			1					1	Leucopaxillus	gentianeus		(Quéf.) Kotlaba
1			1						Limacella	guttata		(Pers.) Konrad & Maubl.
1								1	Lycogala	epidendrum		(J. C. Buxb. ex L.) Fr.
1			1						Lycoperdon	echinatum		Pers.
1	1		1	1	1	1			Lycoperdon	perlatum		Pers.
1		1							Lycoperdon	pratense		Pers.
1								1	Lyophyllum	decastes		(Fr.) Singer
1		1							Macrolepiota	mastoidea		(Fr.) Singer
1					1				Macrolepiota	procera		(Scop.) Singer
1								1	Macrolepiota	procera	var. fuliginosa	(Barla) Bellu & Lanzoni
<b>Total</b>	<b>S1</b>	<b>S2</b>	<b>S3</b>	<b>S4</b>	<b>S5</b>	<b>S6</b>	<b>S7</b>	<b>S8</b>	<b>Genre</b>	<b>Espèce</b>	<b>Var./fo.</b>	<b>Auteurs</b>
1			1						Mallocybe	terrigena		(Fr.) Kühner
1	1								Marasmius	cohaerens		(Pers.) Cooke & Quéf.
1	1								Marasmius	oreades		(Bolton) Fr.
1	1	1							Marasmius	torquescens		Quéf.
1								1	Melanoleuca	graminicola		(Velen.) Kühner & Maire
1	1		1						Mycena	diosma		G. Krieglsteiner. & Schwöbel
1	1		1					1	Mycena	epipterygia		(Scop.) Gray
1	1								Mycena	galericulata		(Scop.) Gray
1	1		1						Mycena	haematopus		(Pers.) Kühner
1	1								Mycena	leptocephala		(Pers.) Gillet
1	1			1			1	1	Mycena	rosea		Gramberg



# MINI SESSION ET INVENTAIRE MYCOLOGIQUE 2021 EN OISANS



1								1	Panaeolus	acuminatus		(Schaeff.) Gillet
1	1	1							Paralepista	flaccida		(Sowerby) Vizzini
1	1								Parasola	conopilus		(Fr.) Örstadius & E. Larss.
1	1	1	1					1	Paxillus	involutus		(Batsch) Fr.
1	1								Paxillus	olivellus		P.-A. Moreau et coll.
1	1								Phaeoclavulina	myceliosa		(Peck) Franchi & M. Marchetti
1	1		1						Phellodon	niger		(Fr.) P. Karst.
1		1							Pholiota	highlandensis		(Peck) Quadr.
1	1								Pholiota	lucifera		(Lasch) Quéf.
1						1		1	Picipes	badius		(Pers.) Zmitr. & Kovalenko
1	1								Pluteus	cervinus		(Schaeff.) P. Kumm.
1						1			Pluteus	romellii		(Britzelm.) Sacc.
1	1								Pluteus	salicinus		(Pers.) P. Kumm.
1							1		Pluteus	atromarginatus		(Konrad) Kühner
1	1								Psathyrella	candolleana		(Fr.) Maire
1		1							Psathyrella	tephrophylla		(Romagn.) Bon
1	1								Pseudoclitocybe	cyathiformis		(Bull.) Singer
1								1	Pseudohydnum	gelatinosum		(Scop.) P. Karst.
1	1								Pycnoporus	cinnabarinus		(Jacq.) P. Karst.
1						1			Ramaria	spinulosa		(Pers.) Courtec.
1	1								Ramaria	stricta		(Pers.) Quéf.
1	1								Ramaria	suecica		(Fr.) Donk
1							1		Rhodocollybia	butyracea		(Bull.) Lennox
1			1					1	Rhodocollybia	maculata		(Alb. & Schwein.) Singer
1	1								Rhodocybe	gemina		(Fr.) Kuyper & Noordel.
1						1			Rhodophana	nitellina		(Fr.) Kühner
1		1							Rubroboletus	rubrosanguineus		(Cheype) Kuan Z. & Zhu L.Y.
1	1								Russula	acrifolia		Romagn.
1			1						Russula	adulterina		Fr.
1							1		Russula	aurea		Pers.
1	1								Russula	cessans		A. Pearson
<b>Total</b>	<b>S1</b>	<b>S2</b>	<b>S3</b>	<b>S4</b>	<b>S5</b>	<b>S6</b>	<b>S7</b>	<b>S8</b>	<b>Genre</b>	<b>Espèce</b>	<b>Var./fo.</b>	<b>Auteurs</b>
1			1						Russula	chloroides		(Krombh.) Bres.
1								1	Russula	cyanoxantha	f. peltereau	Singer
1	1								Russula	exalbicans		(Pers.) Melzer & Zvára
1	1							1	Russula	firmula		Jul. Schäff.
1				1					Russula	gracillima		Jul. Schäff.
1	1								Russula	integra		(L.) Fr.
1			1						Russula	mairei		Singer
1								1	Russula	mustelina		Fr.
1	1	1	1	1				1	Russula	queletii		Fr.
1	1		1						Russula	sanguinea		Fr.
1			1						Russula	violacea		Quéf.
1	1		1						Russula	xerampelina		(Schaeff.) Fr.
1	1					1	1	1	Sarcodon	imbricatus		(L.) P. Karst.
1						1			Scutigera	cristatus		(Schaeff.) Bondartsev & Singer



# MINI SESSION ET INVENTAIRE MYCOLOGIQUE 2021 EN OISANS



1	1		1						Singerocybe	phaeoptalma		(Pers.) Harmaja
1							1		Sowerbyella	imperialis		(Peck) Korf
1	1						1		Spathularia	flavida		Pers.
1								1	Stropharia	aeruginosa		(Curtis) Quéf.
1		1			1				Stropharia	caerulea		Kreisel
1	1								Suilellus	luridus	var. queletiformis	(J. Blum) Blanco-Dios
1	1	1			1				Suillus	granulatus		(L.) Roussel
1	1								Suillus	grevillei		(Klotzch) Singer
1			1						Suillus	viscidus		(L.) Roussel
1			1			1	1		Tapinella	atrotomentosa		(Batsch) Sutara
1	1								Trametes	suaveolens		(L.) Fr.
1	1								Trametes	versicolor		(L.) Lloyd
1								1	Tricholoma	atrosquamosum		(Chevall.) Sacc.
1							1		Tricholoma	boudieri		Barla
1								1	Tricholoma	inamoenum		(Fr.) Gillet
1			1						Tricholoma	pardinum		(Pers.) Quéf.
1			1						Tricholoma	psammopus		(Kalchbr.) Quéf.
1								1	Tricholoma	pseudonictitans		Bon
1	1				1				Tricholoma	scalpturatum		(Fr.) Quéf.
1	1								Tricholoma	stiparophyllum		Fr. & N. Lund.
1	1		1		1	1	1		Tricholoma	sulphureum		(Bull.) P. Kumm.
1							1		Tricholoma	terreum		(Schaeff.) P. Kumm.
1					1	1	1		Tricholoma	vaccinum		(Schaeff.) P. Kumm.
1					1				Volvopluteus	gloiocephalus		(DC.) Vizzini et coll.
1								1	Xerocomellus	chrysenteron		(Bull.) Šutara
1		1							Xylaria	hypoxylon		(L.) Grev.

237 94 36 47 23 40 39 56 12



*Lactarius lilacinus*



*Entoloma catalaunicum*



*Cyclocybe erebia*



*Geastrum melanocephalum*



*Armillaria cepistipes f. pseudobulbosa*



*Ramaria spinulosa*

*Présentation d'espèces intéressantes*



## MINI SESSION ET INVENTAIRE MYCOLOGIQUE 2021 EN OISANS



*Armillaria cepistipes* f. *pseudobulbosa* Romagn. & Marxm., *Bull. Soc. mycol. Fr.* 99 (3), p. 314 (1983).

**Chapeau** atteignant 100 mm de diamètre, brun pâle à brun fauve, parsemé, surtout vers le centre, de fines squames brun sombre ; marge striée avec l'âge. **Lames** légèrement décurrentes, blanchâtres puis maculées de brun en vieillissant. **Stipe** 60-120 x 10-35 mm, brun ochracé à brun fauve, souvent marqué de zébrures pâles, orné d'un anneau blanc, cotonneux et fragile ; base nettement bulbeuse, parfois envahie de jaune. **Chair** blanche à odeur faible et saveur douce.

**Spores** elliptiques, 7–9 × 5–6,5 µm. **Boucles** présentes.

Récolte de 8 exemplaires, sur le sol d'un chemin forestier, en relation avec les racines des arbres feuillus environnants.

*Armillaria cepistipes* f. *pseudobulbosa* se différencie principalement du type (*Armillaria cepistipes* Velen.) par la présence d'un pied typiquement bulbeux à la base qui peut, selon les récoltes, se montrer plus ou moins envahie de jaunâtre. Par ailleurs, *Armillaria gallica* Marxm. & Romagn., avec laquelle notre forme montre de nombreuses similitudes, présente un pied à base jaune vif ainsi qu'un anneau bordé de flocons de cette même couleur.

Ce taxon fait l'objet de 8 observations dans MycoflAURA ; site consulté le 6 novembre 2021.

*Geastrum melanocephalum* (Czern.) V. J. Staněk, *Česká Mykol.*, 10 (1), p. 22 (1956).

**Fructification** pouvant atteindre 180 mm de diamètre, divisée en deux parties principales, l'exopéridium s'ouvrant en étoile de 5 à 7 lanières et l'endopéridium en forme de globe constitué d'une gléba brun noirâtre contenant les spores.

**Spores** rondes, brunes, courtement épineuses, 4,5–6 µm de diamètre (ornementation incluse).

Un exemplaire récolté sur une plate-bande végétalisée de parking.

Ce taxon de grande taille, unique en son genre, est caractérisé par sa gléba dénuée de péridium. La membrane de l'endopéridium, habituellement persistante et visible chez les autres espèces, paraît ici absente, se collant sur les parties charnues de l'exopéridium au moment de l'ouverture. Les spores se retrouvent ainsi à l'air libre, plus ou moins retenues par le capillitium qui assurent le maintien de l'édifice. C'est la raison pour laquelle cette espèce revêt habituellement un aspect général « sale » ou poussiéreux.

*Geastrum melanocephalum* fait l'objet de 9 récoltes dans MycoflAURA ; site consulté le 6 novembre 2021.

*Ramaria spinulosa* (Pers.) Qué., *Fl. mycol. France* (Paris), p. 468 (1888).

**Fructification** atteignant 80 mm de hauteur et 70 mm de largeur, de couleur variable, café au lait, gris-brun à brun vineux. **Extrémités** concolores aux rameaux ou plus pâles sur le frais. **Angulations** principalement en « U ». **Tronc** simple ou constitué de plusieurs individus soudés, prolongés de quelques cordons mycéliens blanchâtres. **Chair** blanche ou salie de brun clair, à odeur faible évoquant l'humus ou le bouillon cube en séchant.

**Spores** elliptiques à verrues isolées, 7,5–12 × 4–6,5 µm. **Boucles** absentes.

Deux exemplaires récoltés sur le sol d'une forêt mixte, composée principalement de hêtres et d'épicéas.

Cette espèce de taille moyenne montre deux caractères importants pour l'identification : une coloration générale brunâtre, sans traces de jaune et une absence de boucles dans la trame des rameaux et du tronc. Seuls les rhizomorphes peuvent parfois montrer de rares boucles aux cloisons. MycoflAURA fait mention de 6 observations ; site consulté le 6 novembre 2021.

*Entoloma catalaunicum* (Singer) Noordel., *Persoonia*, 11 (4), p. 470 (1982).

Nous avons été surpris de trouver de belles stations en ripisylve de cet entolome en nombre, pas très commun, voire rare, lors de notre prospection du site 1 au lac du Buclet (735 m d'altitude) à proximité immédiate de Bourg-d'Oisans. C'est aussi son année (probablement dû à une chrono-séquence climatique favorable à sa fructification simultanée en plusieurs stations très éloignées !), puisque nous l'avons trouvé plusieurs fois cette dernière saison, à la fois dans le Vercors / Drôme (Fond d'Urle et col de la Bataille, les 9 et 10 octobre, respectivement à 1450 m et 1328 m d'altitude) et dans les Hautes-Alpes par deux fois en forêt de Boscodon (28 septembre et 02 octobre 2021, à 1354 m d'altitude).



Croquis réalisé par Jacques Guinberteau, lors de sa première cueillette de l'espèce le 10 septembre 1983 dans la vallée de Bielsa en Espagne

C'est un joli petit entolome (sous-genre *Leptonia*) au **chapeau** conico-campanulé, faiblement déprimé ou ombiliqué au disque, aux tonalités d'un beau vieux rose lilacin, nettement et typiquement bleuté ardoisé sur sa marge, la surface est parcourue de fines mèches ponctiformes, plus foncées, lui donnant un aspect moucheté-tigré, éraillé, dissocié radialement à maturité ; marge courtement et finement striée. **Lames** adnées-émarginées, blanchâtres puis rosâtres. **Stipe** particulièrement allongé (caractère adaptatif en cette station sciaphile), rigide mais cassant, cylindrique, nettement gris bleuté ardoisé sur les trois quarts de sa hauteur, puis rosâtre sur le tiers supérieur ; cortex non poli mais finement fibrilleux longitudinalement, et base feutrée d'un coton mycélien blanchâtre.

**Spores** 9–10,5 (11,0) × 6,5–8 µm, à 6–9 angles.

**Ecologie et distribution** : espèce à nette tendance calcicole relativement ubiquiste, que l'on peut trouver à la fois en milieu sylvatique (forêt mixte comme ici sous *Salix*, *Alnus* et *Picea*) ou en milieu très ouvert : prairie naturelle rase non amendée du *Mesobromion* calcicole de l'étage supra-forestier ou subalpin.

Nous connaissons depuis de nombreuses années (1983) cette belle espèce que nous avons rencontrée pour la première fois, en Espagne, dans la vallée de Bielsa (Aragon), à l'étage montagnard, en pelouse calcicole mais probablement décalcifiée en surface avec *Rhododendron ferrugineum* et *Goodyera repens*. Les deux stations récentes de la forêt de Boscodon-Bragousse dans les Hautes-Alpes (commune de Crots) se situaient en clairière herbeuses d'une vieille sapinière sur sol calcaire en compagnie de *Chalciporus amarellus*. Nous connaissons ce bel entolome de nombreuses autres stations plus ouvertes, dans le département des Hautes-Alpes, notamment dans le massif du Dévoluy (col de Rioupes, le 21 octobre 2014), en forêt de Faye (08 octobre 2014), dans un *Festuco-brometum* et *Quercetum pubescenti* calcicole, et en lisière de la forêt du Morgon (commune de Pontis, 1<sup>er</sup> novembre 2013 et 16 octobre 2014). L'espèce fut aussi signalée par Y. Mourgues au Mont Orel (Hautes-Alpes), le 18 août 2018.

Pour finir, l'espèce peut être confondue avec *Entoloma roseum*, entièrement rose et à pied poli, lequel peut fructifier à proximité dans les mêmes biotopes.



## MINI SESSION ET INVENTAIRE MYCOLOGIQUE 2021 EN OISANS



Ce taxon fait l'objet de 14 observations dans MycoflAURA ; site consulté le 19 novembre 2021.

*Cyclocybe erebia* (Fr.) Vizzini & Matheny, in Vizzini, *Index Fungorum*, **154**, p. 1 (2014).  
= *Agrocybe erebia* (Fr.) Kühner ex Singer (1939).

Espèce peu commune, bien difficile à identifier au niveau générique, quand on ne l'a jamais vue ! Passant souvent inaperçu, plus que rare, à cause de sa couleur très foncée, cet *Agrocybe* s'est vu versé au sein du nouveau genre *Cyclocybe* à spores dépourvues de pore germinatif, ou rudimentaire. Basé sur les données moléculaires récentes (séquences analysées LSU et ITS), le genre polyphylétique *Agrocybe*, lui-même rattaché à la famille des *Strophariaceae*, a donc été scindé (VIZZINI *et al.*, 2014) et l'ancien genre *Cyclocybe* Velen. réhabilité, principalement pour les trois espèces annelées, de belle taille, à pore germinatif absent ou rudimentaire, *C. cylindracea*, *C. erebia*, et *C. erebioides*.

**Chapeau** bassement conico-convexe à hémisphérique, un peu irrégulier martelé, fripé à ridé-réticulé, d'une couleur foncée, obscure, bai chocolat noirâtre, puis s'éclaircissant de brun noirâtre à roussâtre. Revêtement hygrophane remarquablement luisant, vernissé à viscidule par temps humide, puis lisse, glabre ; marge très souvent et typiquement ornementée ou appendiculée de restes vélaires blanchâtres, vite labiles, évanescents. **Lames** adnées, uncinées à subdécurrentes, larges, initialement très pâles, blanchâtres à beige grisâtre, puis brun foncé. **Stipe** assez robuste, charnu pour une petite espèce, blanc grisâtre à brunâtre sale, muni d'un bel anneau ample, membraneux et charnu-pulpeux, légèrement strié à sa face supérieure. Odeur et saveur faiblement farineuse.

**Basides** bisporiques. **Spores** 11–15 × 5,5–7 µm, ellipsoïdes à amygdaliformes, sans pore germinatif. **Revêtement piléique** hymenodermique

**Habitat** : espèce terrestre, nitrophile, plutôt en forêts caducifoliées, ou taillis anthropisé (ripisylve ou parc, jardin) sciaphile et frais-humide, dans les accumulations de litière organique, sur sol riche eutrophe, généralement lourd, compact, argilo-battant. Ici, il s'agissait d'une station rudéralisée située en bas de pente, sous forme d'un ourlet avec lisière arborescente nitrophile à dominance de frênes, trembles, ou d'érablière de pente (*Tilio-Acerion* et *Galio-Urticetea*, *Geo-Alliarion*, etc.).

Ce taxon fait l'objet de 24 observations dans MycoflAURA ; site consulté le 19 novembre 2021.

*Lactarius lilacinus* (Fr.), *Epicr. syst. mycol.*, p. 348 (1838).

Petite espèce aux couleurs remarquables, d'un beau vieux rose lilacin, ici en troupe dense en lisière de ripisylve marécageuse (souvent en forêts alluviales inondables), en liaison symbiotique stricte avec les aulnes (*Alnus glutinosa* et *Alnus incana*).

Son chapeau faiblement déprimé et très peu ou pas zoné, est finement velouté-feutré, mat, mais sans poils hérissés vers la marge, contrairement à son sosie *Lactarius spinosulus* qui est strictement bétulicole (voir photo ci-dessous). Le lait blanc est immuable et vite tari.



*Lactarius lilacinus*, sous aulnes  
(lac du Buclet, Le Bourg-d'Oisans, le 24 septembre 2021)



*Lactarius spinosulus*, sous bouleaux  
(vallée du Laverçq, Alpes-de-Haute-Provence, le 18 septembre 2018)

Ce taxon fait l'objet de 42 observations dans MycoflAURA ; site consulté le 19 novembre 2021.

## BIBLIOGRAPHIE

- EYSSARTIER, G. & ROUX, P. 2017. — *Le guide des champignons. France et Europe*. Paris, Belin, 1151 p.  
 JÜLICH, W. 1989. — *Guida alla determinazione dei funghi*. Vol. 2. Trento, Saturnia, 595 p.  
 RAILLÈRE, M. & GANNAZ, M. 1999. — *Les Ramaria européennes*. Bellegarde, F.M.D.S., 176 p.  
 ROUX, P. 2006. — *Mille et un champignons*. Sainte-Sigolène, P. ROUX, 1223 p.  
 VIZZINI, A. 2014. — Nomenclatural novelties. *Index Fungorum*, 154, p. 1.  
 VIZZINI, A., ANGELINI, C. & ERCOLE, E. 2014. — Le sezioni *Velatae* e *Aporus* di *Agrocybe* sottogenere *Aporus*: rivalutazione del genere *Cyclocybe* Velen. ed una nuova specie. *Rivista Micologica Romana*, 92, p. 21-38.



## MINI SESSION ET INVENTAIRE MYCOLOGIQUE 2021 EN OISANS



Merci à Jean-Luc Fasciotto, Jacques Guinberteau et Bernard Nicolino pour toutes les magnifiques photos qui illustrent les pages de ce rapport.

Cet inventaire a été réalisé sur 8 sites de prospection et 237 taxons ont été identifiés.

*Merci à vous tous*



Photo des participants au stage